

Rimes pastorales

Douadi Bousella

Rimes pastorales

Reflets bucoliques

Préface de Sybilla Keller

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Lumière céleste, Le lys bleu Mars 2018

Fragrances des saisons, Edilivre oct. 218

Echos sur l'émigration, Éditions du net, Septembre 2019

Effluves de la vallée, Éditions du net, mai 2021 (Nominé)

Deux villes un destin, Edition du net, Jun 2022

© Les Éditions du Net, 2023

ISBN : 978-2-312-13629-5

La Poésie

C'est seulement dans le langage des poètes qu'apparaît encore parfois la véritable parole, celle qui est en rapport avec le silence.

Max Picard

« Le moyen essentiellement pratique, perpétuellement altéré, souillé, faisant tous les métiers, le langage commun, dont il s'agit pour nous [les poètes] de tirer une Voix pure, idéale » Valéry.

C'est un langage différent qui obéit à des règles qui lui sont propres.

« Les poètes sont les législateurs non reconnus du réel » Shelley

Préface

Peintre et architecte des mots magnifiant la nature et toutes ses merveilles, Douadi Boussella est un poète au grand cœur, il nous emporte dans une féerique lumière divine effaçant les vicissitudes de la vie en ses vers. En lisant ce bel ouvrage, vous découvrirez – ou redécouvrirez – une plume au vocabulaire riche, une écriture inspirée et vivante. Dans ce recueil intitulé « **Rimes pastorales** ».

Il honore avec un grand enthousiasme les travailleurs de la Terre et rend de somptueux hommages à son pays « l'Algérie » en des descriptions si bucoliques et romantiques.

Il prône la Paix, la sérénité dans le monde et sa foi ne laisse nul doute quand à ses profondes valeurs humaines.

Ecrire pour lui ces quelques mots, est pour moi, un véritable honneur. Amis virtuels depuis quelques années, nous échangeons sur une même oasis de poésie.

Ecrire pour enjoliver, écrire pour se révolter, écrire pour témoigner, écrire pour avancer mais avant tout écrire pour partager.

Ecrire encore et toujours, ce même amour des mots nous relie, car écrire est l'essence même de nos êtres.

Ce recueil est une promesse pour le lecteur d'un véritable enchantement.

Il ne vous reste plus qu'à tourner les pages, chers lecteurs, pour tomber dans les différents univers de ce recueil et en ressortir, avec ce sentiment d'avoir partagé un moment unique et privilégié, celui d'avoir navigué au plus près de l'auteur de ce beau recueil.

Poétesse Sybilla Keller

Le 05/Aout /2023

J' AIME LA POÉSIE

J'aime la poésie savante.
Passion du langage humain
Embaume comme du parfum
Une thérapie apaisante.

J'aime les paroles frelatées.
Ailées vers la voûte éthérée
Plaisir de lecture, aspiré
Entre rêves et réalités

J'aime le bruissement des mots.
En douceur chuchotant l'oreille
Une mélodie à merveille
Cette cure de tous les maux

J'aime le claquement des rimes.
Alternées ou embrassées
Beau rythme des vers cadencés
Sur un air poétique, sublime

J'aime les formes poétiques.
Du sonnet à la bergerette
Espace artistique du poète
Dans sa qualité esthétique

J'aime la voix de l'idéale.
Aspirant la beauté suprême

En la noblesse de ses termes
Saphir de l'enceinte royale.

J'aime les paroles Nuancées.
Ode à la vie, et sa passion
Zéphyr berçant, les ambitions
L'amour s'ébat dans les pensées.

J'aime les poèmes cadencés.
Des troubadours et des trouvères
Chantant l'amour, la vie prospère
Récités, chantés ou dansés.

Le 15/10/2021

SUR LA GRÈVE

Allongé sur le sable fin doré
Me taraude un esprit frêle et léger
Errant vers le firmament éthéré,
Ailé comme un papillon voltigé.
Contraint ; mais à l'abri de tout danger.
Les clapotis des vagues me réveillent.
Alors que d'un yard n'ayant pas bougé
Sous le soleil, l'eau scintille à merveille.

Comme si elles m'invitent à comparer
Savourer ces moments les partager
La passion de la mer et l'azuré
Sidé par leur beauté, suis figé.
Les deux grâces que j'aimerais échanger
L'une comme l'autre, elles sont pareilles.
Divagant entre ciel et mer soulagée
Une brise de fraîcheur sous le soleil.

Quand vient le soir, l'horizon pourprés.
Se noie, comme une toile imagée
Du fond jaillit une lumière chamarrée
Vite, sur le grand bleu, s'est propagée
S'éteint le soleil devient orangé
Renvois au loin sa couleur vermeille.
Puis s'efface dans l'eau surnagée
Un coucher passionnant qui égaye.

Suis toujours sur le sable allongé.
Je contemple de mes yeux cette merveille.
Amarré sur la grève comme un naufragé
Et les vaguelettes frôlant mes orteils.

Le 30/07/2021

À QUI LE VENT SOUFFLAIT BLIZZARD OU
ZÉPHYR

À qui le vent soufflait blizzard ou Zéphyr
Moments de souffrances ou moments de délire
L'indignation, et l'amertume au goût du fiel
Ou le bien-être des beaux jours au goût du miel.

À qui le vent s'affale sur les cœurs graciles
Laisant des traces érodées comme des fossiles
À qui sans répit, la convoitise obstine.
Gémissant, usant du cerveau sa myéline.

À qui les paroles se déchaînent puis, s'envolent
Vers l'éther aspirant la fraîcheur qui cajole
À qui une chanson d'amour fredonne en soi
Et un cœur fidèle en fougue rien que pour toi.

À qui la souffrance s'approprie s'accoutume
À qui les senteurs comme l'encens me parfument
À qui apparaissent dans les songes ses appas
À qui niant mes pleurs, sans faire le premier pas.

À qui son spectre comme une toile tissée
Son charme me fascine, le cœur blessé
À qui mes paroles s'envolent sans désir
Vantarde, insouciant de mes vains soupirs.